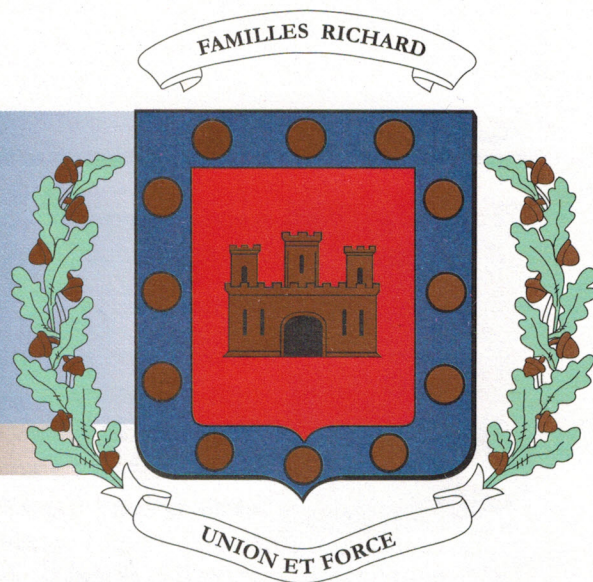


Entre Richard

Bulletin de liaison de l'Association des familles Richard



Volume 12 no 1 de 3

Décembre 2004

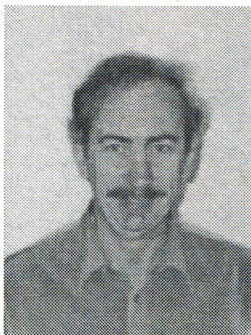


Cécile, la secrétaire, avec les frères Jean-Guy et Jean-Yves Richard lors de leurs visites au Salon des familles souches à Rimouski

*Votre conseil d'administration
vous souhaite de Joyeuses Fêtes
et une bonne année 2005*

Sommaire

Message du président	2
Entrevue avec Annette.....	4
Le Congrès mondial acadien	8
Voyage au Congrès mondial	9
La Rapatriote	10
Un laïc économiste dioc.	10
Diverses nouvelles.....	11
Demandes de terres gratuites.....	12
Arrivées et départs.....	15
Marguerite Bourgeois.....	16
Yves Richard	20
Concours.....	21
Un français en Acadie	22
Saviez-vous que ...??	23
Messages	24



Amis Richard bonjour,

J'espère que vous avez passé un bel été et un bel automne. Le mois de septembre nous ramène à nos activités régulières. La prochaine année s'annonce aussi captivante que celle qui vient de prendre fin.

Nous avons vécu le rassemblement de Saint-Jean-sur-Richelieu, le 12 septembre dernier. Je remercie toutes les personnes présentes qui en ont fait un succès malgré une participation moins nombreuse qu'à l'habitude. Pour ma part, il fut tout aussi enrichissant que les autres. Celui-ci m'a permis de connaître de nouveaux Richard, résidant dans le secteur visité. Le programme présenté fut très intéressant. La journée a bien débuté par le mot du président d'honneur qui se voulait parfois humoristique. Il fut suivi par le Rapatriote, un conteur de la région de Lanaudière, qui nous a mis dans l'ambiance du rassemblement. Sa présentation fut très appréciée des participants. L'assemblée générale a été marquée par la présence de tous les participants et j'en suis très fier. Il faisait bon de voir autant de personnes à cette partie obligatoire. Un succulent repas a permis à tous et toutes de fraterniser et de refaire les énergies. L'après-midi débuta par une présentation de Saint-Jean-sur-Richelieu par madame Poulin, présidente de la Société d'histoire du Haut Richelieu, suivie d'une visite guidée de la ville et du musée du Collège militaire de Saint-Jean.

Je voudrais en profiter pour remercier Monique, Aline et Yvette pour leur contribution au conseil d'administration de notre Association, au cours des deux dernières années. J'ai appris à vous connaître davantage. Ce fut un plaisir de travailler avec vous, mesdames. Votre implication a été fort appréciée des membres.

J'ai fait un oubli important lors du rassemblement que je tiens à corriger à ce moment (mieux vaut tard que jamais). Je voudrais remercier Cécile pour son dynamisme et l'excellent travail réalisé auprès des membres ainsi que des personnes contactant l'Association pour des renseignements de toutes sortes. Ta grande disponibilité est très précieuse pour les Richard.

Trois nouvelles figures apparaissent au conseil d'administration, Monique, Anne et Yves. Je vous souhaite la bienvenue au conseil d'administration et vous remercie d'avoir accepté ce mandat. Votre présence amènera, j'en suis sûr, de nouvelles idées pour permettre à notre Association de continuer à grandir.

Je profite également de l'occasion pour remercier les membres du conseil de me faire confiance pour une autre année à la présidence. Cela me permettra de finaliser certains dossiers entrepris au cours de la dernière année. J'ai accepté le mandat avec plaisir parce que mon objectif est de voir grandir notre Association. Elle me tient à cœur. Les contacts, que j'ai créés au fil des ans, apportent toujours du positif à notre Association. J'ai accepté également parce que vous semblez satisfait de mon travail. Vos encouragements me font chaud au cœur et me donnent de l'énergie pour continuer.

Je suis également très content de la réponse reçue, suite à mon appel, concernant la relève autant du côté de la généalogie que du journal. Il est important que plus d'une personne soit impliquée dans des dossiers aussi importants que ceux-ci.

Plusieurs projets se présentent à notre agenda. Le plus important concerne l'invitation que nous avons reçu de la part de l'Association acadienne de Québec. Quelques membres du conseil d'administration feront une présentation de notre Association, en début janvier 2005. Une invitation vous est lancée plus loin dans ce journal. Une autre activité importante aura lieu en février, soit le Salon des familles souches de Québec, à Place Laurier. Il faudra continuer d'actualiser notre populaire site internet de l'Association, plus de 3 000 visiteurs, à date. Il faudra continuer nos recherches afin d'élaborer l'histoire de nos familles-souches (Pierre, Cap-St-Ignace; Michel, St-Vallier; etc...). J'aimerais que le conseil travaille à l'élaboration de conférences sur l'histoire des Richard ou autres sujets pertinents. Nous continuerons également d'être présent à certains événements d'intérêt pour l'Association. La bonne réception de certains membres nous permettra de continuer les entrevues au cours de la prochaine année. Si vous voulez que nous rencontrions des personnes que vous connaissez, transmettez-moi l'information.

Cécile et moi avons participé au Salon des Familles souches de Rimouski, à la fin d'octobre dernier. Cet événement nous a permis de rencontrer des Richard de la région du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie, aussi loin que Grande-Vallée. Je profite de l'occasion pour les saluer et les remercier de leur belle visite au kiosque de l'Association.

Je vous informe que vous devez déjà réserver, à votre agenda, la date du 28 août 2005, pour participer au prochain rassemblement qui se tiendra à Cap-Santé, région de Portneuf. Cette paroisse est le lieu où a habité l'ancêtre Pierre, de Château-Richer.

La prochaine année s'annonce, comme vous pouvez le constater, fertile en émotion.

Je profite de l'occasion pour vous souhaiter, au nom du conseil d'administration, un heureux temps des fêtes. Puisse cette période vous apporter paix, joie et bonheur entourées des personnes que vous sont précieuses. N'hésitez pas à leur parler de l'Association.

Que la nouvelle année 2005 soit remplie de belles choses. Qu'elle vous apporte la santé afin de vous permettre de réaliser vos rêves.

Richardment vôtre,

Guy Richard

Annette Richard

Je vous présente une entrevue réalisée le 1^{er} juin 2004 avec une membre de notre Association depuis plusieurs années. Celle-ci se veut un complément à l'entrevue parue précédemment concernant Jeanne Fougères-Richard.

Annette nous présente sa famille, de sa grand-mère à ses sœurs et frères.

Grand-mère Emma Méthot

Enfant de Ignace Méthot et de Primitive Ouellet, née en 1857 à Cap-Saint-Ignace. Elle épouse Ferdinand Richard le 12 février 1877 au même endroit. Elle décède en 1932. Annette l'a connu une dizaine d'années. Elle couche souvent chez sa grand-mère parce qu'elle a peur de dormir seule dans sa maison. Annette partage la tâche avec son frère Léonard. Grand-mère vit chez son fils Wilfrid pendant deux ans. La famille d'Annette demeurait dans leur maison l'été et chez grand-maman l'hiver.

La famille de Ferdinand et d'Emma compte 14 enfants. Emma a 65 ans lorsque son mari décède. Ils vivent la douleur de perdre un fils, Eugène 22ans, à la guerre 1914-1918 en France. Un autre, Arthur, est mort à la drave à l'âge de 21 ans.

Son grand-père exerce le métier de cultivateur au 3^e rang de Cap-Saint-Ignace. Son fils Léandrus prend la succession dans l'exploitation de la ferme.

Papa Wilfrid

Né en août 1895 et décédé en novembre 1986, à Cap-Saint-Ignace. Il épouse Annie Fournier en mai 1918, à Montmagny. Il suit un cours de beurrier à Saint-Hyacinthe. Il pratique ce métier durant 5 ans à Saint-Pierre-Baptiste. Son retour, à Cap-Saint-Ignace, le conduit à ce qui va devenir sa passion, la menuiserie à partir de 1924. Il construit des maisons et des cheminées. Il est très ingénieux, aux dires d'Annette, puisqu'il est habile autant en électricité qu'en plomberie. Ce qui fait en sorte que lorsqu'il construit une mai-

son, il peut la faire seul, en entier. Il est décrit comme une personne patiente et paisible.

Il joue de la bombarde dans les veillées familiales. Ses frères aiment s'amuser. Son père, Ferdinand, aimait danser. Wilfrid n'est pas aussi actif que ses frères lors de ces rencontres. Son passe-temps favori est le travail du bois. Annette me montre, lors de ma visite, quelques pièces de sa création qu'elle conserve avec précaution et fierté.

Son père reçoit le journal qu'il lit de la première à la dernière page. Il aime également lire les livres d'histoire de paroisses. Il s'intéresse beaucoup à la généalogie. J'ai eu le plaisir de consulter un registre familial renfermant la généalogie de cette grande famille.

Wilfrid disait à qui voulait bien l'entendre qu'il avait eu quatre femmes dans sa vie : sa mère, sa femme et ses filles, Annette et Georgette

Maman Annie

Sa mère, Annie Fournier, est née à Saint-Thomas de Montmagny en décembre 1891. Elle décède en décembre 1974 à Cap-Saint-Ignace. Elle enseigne une dizaine d'années, soit de 17 à 27 ans. Elle pratique ce métier 5 ans à Sainte-Thérèse de Blainville et 5 ans à Montmagny. Annie aime le plaisir. Elle est ricaneuse. Elle a une grande facilité dans la composition de textes. Elle compose tout ce qu'elle veut selon Annette. Elle aurait bien aimé que ses filles suivent sa trace dans l'enseignement. Hélas, selon elle, Annette et Georgette n'aiment pas l'école.

Sa mère, dès qu'elle en a l'occasion, parcourt un livre de lecture ou le journal, particulièrement les

avis de décès.

Sa mère montre à coudre et à faire à manger.

La période des fêtes chez les Richard

Les réunions de famille se passent toujours chez papa Wilfrid. Un souper a lieu à Noël et au Jour de l'An. La famille est reçue en deux groupes, ceux qui viennent à Noël ne sont pas présents au Jour de l'An. Les soirées sont agrémentées de chants et d'histoires. Les cadeaux de Noël se limitent à des oranges, des pommes et des sacs de bonbons dans les bas accrochés au pied du lit. Les enfants font semblant de dormir pour regarder la mère déposer les friandises dans les bas. Maman Annie prépare des boîtes de bonbons et de petits cadeaux pour le Jour de l'An. Toute la famille assiste à la messe de minuit dans le banc familial comme le veut la coutume à l'époque. Papa Wilfrid donne la bénédiction du Jour de l'An jusqu'à son décès. Le tout se déroule après la messe.

Le carême et Pâques

Toute la famille assiste à la messe tous les matins durant la période du carême. Les parents achètent des œufs pour les enfants au magasin.

La vie à la maison

Le souper a lieu à 17 h et les devoirs vers 18 h. Le coucher a toujours lieu à 8 h tous les soirs, été comme hiver.

La famille Richard possède un gramophone. Les enfants sont prévenus que s'ils veulent écouter la musique, ils doivent être tranquilles. Toute la famille a droit à une heure de musique avant le coucher des enfants.

Une tradition se perpétue dans la famille de Wilfrid et Annie, soit le chapelet récité par le père et la prière par la mère chaque soir après le souper.

Les voisins venaient souvent rendre visite à la famille dans la soirée. Les enfants auraient voulu veiller plus tard mais l'heure du coucher ne bouge pas.

École

Le couvent est dirigé par des religieuses. La discipline est omniprésente. La journée débute par la prière. La robe noire ornée d'un collet blanc est le costume obligatoire. Les matières enseignées sont le français, la géographie, la religion, l'histoire du Canada et les mathématiques. Annette y apprend le travail à l'aiguille, en 6^e année. Fait surprenant, on y enseigne l'anglais 2 heures par jour. L'horaire comprend les périodes : 8 à 11 heure et 13 à 16 heure. Octobre, le mois du Rosaire, oblige les enfants à passer par l'église après l'école.

Annette m'informe qu'elle gardait des enfants le soir à une certaine époque. Elle permet aux enfants de veiller plus tard au détriment des recommandations des parents. Elle se souvient de son enfance et de ses soirées ratées par le couvre-feu. Elle fait des jeux et des casse-têtes avec eux. Elle gâte les enfants mis sous sa responsabilité. Elle fait ce travail durant 6 années. Ces enfants lui rappellent les bons souvenirs de cette époque lors de leur rencontre.

La famille Richard compte 10 enfants, 3 filles et 7 garçons. Annette nous les présente comme suit :

Lionel

Né en juin 1919, à Cap-Saint-Ignace et y est décédé en mars 1920.

Lionel

Né en 1920, à Saint-Pierre-Baptiste, il pratique le même métier que son père pour une compagnie. Il se marie à Montréal en 1944 avec dame Suzanne Cloutier. Il décède à Granby. Trois filles sont issues de cette famille; Johanne, Carole et Danielle. Johanne décède malheureusement dans un accident de voiture. Il étudie jusqu'en 6^e année, au Collège de Cap-Saint-Ignace. Annette le décrit comme étant quelqu'un qui aime agacer les autres.

Léonard

Né en 1921, également à Saint-Pierre-Baptiste, il étudie au même collège que Lionel. Il se marie à Rimouski avec Dame Lucille Desrosiers en 1948 à Rimouski. Il a connu Lucille à Québec. Une fille et deux garçons sont issus de ce mariage; Édith, Gaétan et Denis. Il navigue sur un bateau de croisière pendant trois ans vers l'âge 16 ou 17 ans. Par la suite, il travaille durant une vingtaine d'années à la Commission des liqueurs à Québec. Annette le décrit comme un homme paisible, ressemblant beaucoup à son père.

Annette

Née en 1922, à Saint-Pierre-Baptiste, elle étudie au couvent de Cap-Saint-Ignace jusqu'en 8e année. Lors de ma visite, elle s'apprêtait à fêter ses 82 ans. Elle travaille d'abord à l'Horphélinat d'Youville de Giffard durant 2 ans, par la suite 4 ans chez une dame Méthot au Cap-Saint-Ignace. Elle poursuit sa carrière, 22 ans, comme 2e servante au presbytère de l'endroit. Elle se consacre par la suite au service de ses parents jusqu'à leur mort.

Ses passe-temps favoris sont le tricot, la lecture et les casse-têtes. Elle aime bien avoir sa collection de livres. Elle m'a montré le livre de l'histoire de Cap-Saint-Ignace appartenant à son père qu'elle conserve précieusement. J'ai constaté que ce volume a fait l'objet d'une grande utilisation par son propriétaire.

Annette est une grande bénévole dans l'âme non seulement auprès de sa famille mais également auprès de ses concitoyens. Malgré son âge, elle est bénévole auprès des personnes âgées résidant dans des foyers locaux. Il me fait drôle de l'entendre parler des personnes âgées lorsque je prends connaissance de son âge. Elle a consacré sa vie au service des autres. Le 21 avril 1996, à Montmagny, la Fédération des centres bénévoles du Québec lui rendait hommage en même temps que d'autres personnes. Elle fut choisie au hasard comme bénévole émérite. Elle affiche,

avec fierté, les plaques remises au cours de cette soirée. Je lis cette fierté dans son regard.

Georgette

Née en 1923, à Saint-Pierre-Baptiste, elle étudie au couvent également jusqu'en 8e année. Elle travaille pendant 18 ans chez Dominion Corset, à Québec. Elle épouse Georges-Émile Matte, à Cap-Saint-Ignace, en 1950. Georges-Émile est typographe au journal, Le Soleil à Québec. Il décède en 1999 au même endroit. Deux garçons et une fille sont issus de leur union; Richard, Serge et Hélène. Toute cette belle famille vit à Québec.

Annette me mentionne que les deux filles, Annette et Georgette, ressemblent à leur mère.

Lauréat

Présentation faite lors de ma rencontre avec Jeannine Fougères

Laval

Né en 1925, à Cap-Saint-Ignace, il étudie jusqu'en 6e année au Collège de l'endroit. Il se marie avec dame Thérèse Lacombe en 1951, à Montmagny. 3 filles sont issues de cette union, Danielle, deux jumelles, l'une décédée à la naissance et l'autre un an plus tard. Laval est navigateur, homme de roue, durant 10 ans sur un brise-glace dans le grand-nord canadien et 20 ans dans l'ouest. Cet homme aime beaucoup l'eau, dès son enfance. Il vit à Québec. Il ressemble lui aussi à son père. Il aimait être seul.

Louis

Né en 1926, à Cap-Saint-Ignace, il étudie jusqu'en 6e année au Collège de l'endroit. Il se marie en première noces avec dame Colette Clouet en 1964, à Saint-Grégoire de Montmagny. Colette Clouet décède en 1969. Il épouse en seconde noces dame France Lafrance en 1976, à Bienville (Lévis). Il travaille 2 ans dans une manufacture de textile de Montmagny et 2

ans à Cap-de-la-Madeleine. Il travaille, par la suite, chez Pascal dans le secteur de la quincaillerie et de la peinture. Annette me dit qu'il ressemble à Lauréat.

Marie-Thérèse

Née en décembre 1927 et décédée en avril 1928, à Cap-Saint-Ignace.

Jean-Pierre

Né en 1933, à Cap-Saint-Ignace, il va au Collège. Il travaille 3 ans dans une usine de textile

de Montmagny. Annette me dit qu'il ne ressemble pas aux autres membres de la famille. Il vit seul à Cap-Saint-Ignace.

Je tiens à remercier Annette de son accueil chaleureux. Elle m'a fait découvrir l'histoire de sa famille avec une grande fierté. Son premier mot a été de me dire que son père aurait été bien meilleur pour me décrire cette famille.

Je vous dirai qu'elle a bien appris les richesses de son père.

Je suis fasciné par l'intérêt des personnes que je rencontre. Elles sont fières de leur histoire. Voilà une belle façon de vous donner le goût de transmettre l'histoire de vos familles. J'ai rencontré des Richard qui me parlent de cette nouvelle chronique dans l'Entre Richard. Vous avez le goût de vous raconter, alors n'hésitez pas à me contacter. Je vous assure du plus grand respect de l'information diffusée. Tout document publié, suite à une entrevue, fait l'objet de l'approbation de la personne rencontrée.

Guy Richard



Les Richard à Saint-Jean-sur-Richelieu

Le Congrès mondial acadien en Nouvelle-Écosse : un 400^e anniversaire fêté dignement !

par Anne Richard

Pour mon premier voyage à Halifax, je ne pouvais mieux choisir que cette grande fête qu'est le Congrès mondial acadien, un événement qui a lieu tous les cinq ans (le prochain aura lieu en 2009, près de Caraquet, Nouveau-Brunswick). À cette occasion, des milliers d'Acadiens et de touristes se réclamant de cette origine (comme moi, qui descend comme beaucoup d'entre vous de Michel Richard) se réunissent pour célébrer leurs racines. Fêtes, spectacles, rassemblements de familles se succèdent pendant deux semaines, culminant le 15 août, jour de la Fête nationale, par un Chafrail (ou tintamarre) et un grand spectacle de clôture.

Pour cette 3^e édition soulignant le 400^e anniversaire de fondation de l'Acadie, un spectacle rassemblait sur la Colline de la citadelle d'Halifax toute une brochette d'artistes, d'Édith Butler très en beauté à Zacharie Richard, en passant par Wilfred LeBouthillier, Lennie Gallant, Marie-Jo Thério, Jean-François Breau, Grand Dérangement, Blou et plusieurs autres. Après plusieurs heures à prendre un verre en jasant avec de lointains cousins et en écoutant la musique des groupes Samarabalouf et Feu follet, les quelque 10 000 spectateurs ont eu le plaisir de voir arriver le Chafrail, une procession de participants déguisés faisant un joyeux tintamarre, selon une coutume typique à la Fête nationale des Acadiens et pratiquée le 15 août partout en Acadie.

Puis, à 21h, le spectacle sur la grande scène commençait avec « Réveille », la chanson fétiche de Zacharie Richard, interprétée fougueuse-

ment avec Wilfred LeBouthillier et Jean-François Breau. « Évangéline » était évidemment aussi du menu, dans une touchante interprétation de Marie-Jo Thério, Isabelle Roy et Nathalie Paulin. Marie-Jo Thério, très élégante, a également livré une reprise de la déchirante « Mommy » de Marc Gélinas. En plus de ces incontournables et de l'hymne « Ave Maria Stella », le spectacle de deux heures nous a fait découvrir du rap acadien (Jacobus et Maleco), du bluegrass, avec Paul Hébert et son groupe, le dynamisme du Grand Dérangement et de plusieurs cousins de la Louisiane. La joie d'être ensemble se lisait sur tous les visages et l'entrain des spectateurs ne s'est pas démenti des sept heures durant lesquelles j'ai été présente dans cette foule bigarrée brandissant le drapeau acadien. Même le temps s'est mis de la partie, car sauf quelques gouttes, la pluie a attendu à 11h pile, à la fin du spectacle, pour se mettre à tomber sérieusement.

Malgré ma déception de ne pas trouver plus de traces de la présence acadienne à Halifax, même durant cette fin de semaine de clôture du congrès (pas de spectacles dans les bars ou sur le front de mer, très peu de français en dehors des touristes), j'ai apprécié ma chance de découvrir de visu les artistes que je ne connaissais en général que sur disque. Pas de doute que ce n'est pas le talent qui manque dans ce coin de pays. Quant à la réunion des Richard, qui se tenait aussi à Halifax durant cette fin de semaine-là, j'admets là encore avoir été un peu déçue du manque d'organisation et de prépondérance du français, bien que j'aie eu la chance de parler

avec des lointains cousins fort sympathique de la Louisiane ou du Texas. Et c'est là que j'ai rencontré Yvette Richard, qui m'a dirigée vers notre association, que je connaissais seulement par son site Internet. Un mois plus tard, je me retrouvais à la réunion de St-Jean-sur-Richelieu et élue au conseil. Rien n'arrive pour rien !

Tour à tour relationniste, journaliste, traductrice et rédactrice, Anne Richard a occupé plusieurs emplois dans le domaine des communications et des publications au cours de sa carrière. Elle travaille à la Société canadienne des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (SOCAN) et est rédactrice en chef de la revue Paroles & Musique depuis mai 2000.

Voyage au Congrès Mondial Acadien

Par Cécile Richard



Aline, Cécile et Michel au Congrès Mondial acadien à Halifax.

Lors du Congrès de la Fédération des familles souches du Québec, en juin dernier, j'ai rencontré Thelma Richard, présidente des Richard du Nouveau-Brunswick. En discutant avec elle, elle m'a invitée à me joindre à leur groupe, pour me rendre à Halifax, au Rassemblement des « Richard de Partout ». Je me suis empressée de m'inscrire avec mes amis Aline, Josette et Jean-Guy. Nous sommes venus de Québec pour rejoindre le groupe, à Dieppe. Dès notre arrivée dans l'autobus, nous avons vite réalisé que nous étions bien accueillis dans le groupe. N'étant pas de souche acadienne, j'étais fière d'aller représenter l'Association des familles Richard du Québec, assurant le rôle de secrétaire de l'organisme, depuis sa fondation.

Le samedi, nous avons participé aux activités proposées par les « Richard de Partout ». Le tout s'est terminé par un magnifique banquet. La journée fut

agréable mais en tant que francophone, j'ai déploré que le tout se soit déroulé presque uniquement en anglais.

Le dimanche, nous avons assisté à la messe à Grand Pré. Nous avons eu droit une cérémonie grandiose. J'ai été impressionnée par le recueillement et le patriotisme des Acadiens.

Le Congrès s'est clôturé par un grand spectacle à la Citadelle d'Halifax. La belle température nous a permis d'apprécier tous les artistes qui ont évolué sur la scène.

Nous sommes repartis le lundi matin, en emportant avec nous, de beaux souvenirs des événements vécus et surtout des personnes rencontrées. Je veux dire « bravo » aux organisateurs, Jean et Alcide, pour ces belles journées. Merci aux Richard de l'Acadie pour leur accueil.

Le Rapatriote

Par Guy Richard

De qui s'agit-il me direz-vous pour la plupart?

Ce n'est pas un extraterrestre! Il s'agit plutôt du nom d'artiste de Louis Goulet. Il est décrit comme un « monologuiste du terroir ». Ce Rapatriote nous a présenté deux monologues lors du dernier rassemblement en septembre dernier à Saint-Jean-sur-Richelieu. La préparation de ceux-ci demande plusieurs heures de recherches afin de valider son contenu.

Nous voulions vous présenter quelque chose de différent cette année. Je crois qu'il a réussi à merveille. Le silence planait sur la salle. Tout le monde écoutait avec attention et intérêt. Son personnage cadrerait bien avec la région où se tenait l'événement.

Le premier monologue s'intitulait « Pierre Tremblay et le chef des Robes Noires ». Il nous

raconta la complexité de l'attribution des noms de familles à l'époque de la Nouvelle-France. Le second « Roi chez moi et les deux patries » nous amena à réfléchir sur la souveraineté de l'être et soi-même..

L'Association des Familles Richard est la première association de familles à l'accueillir. J'espère que plusieurs autres suivront notre exemples. Elles ne regretteront pas leur coup.

Le personnage est, à première vue, intrigant. Le costume représente bien les gens de l'époque, principalement les patriotes. Je suis certain que les personnes présentes en auraient voulu davantage. Il a créé un intérêt qui nous permettra de le réécouter dès que nous verrons son nom.

Bravo Louis Goulet

Un laïc devient économiste diocésain

Le comptable Guy Richard prendra la relève de Mgr Paul Guay dans la fonction d'économiste du diocèse catholique de Trois-Rivières. Premier laïc à occuper cette fonction, l'homme de 48 ans sera en poste dès le 3 mai 2004 dans les bureaux de l'évêché de Trois-Rivières. Né à Cap-de-la-Madeleine et diplômé en administration de l'UQTR (1980), Guy Richard a été comptable au sein de diverses entreprises du secteur privé. Résident de Saint-Luc-de-Vincennes, le nouvel argentier du diocèse est père quatre enfants.

Salon des familles souches de Québec Place Laurier (Québec) - 17,18,19 et 20 février 2005

Je vous invite à participer à ce Salon qui est très couru par la population de la grande région de Québec et des autres régions proches. L'Association des familles Richard y tiendra un kiosque durant les 4 jours.

Celles et ceux qui voudraient offrir leur service pour tenir notre kiosque n'ont qu'à communiquer avec Cécile ou Guy. Je vous remercie à l'avance de votre collaboration.

N'hésitez pas à informer les membres de vos familles ou de vos connaissances.

Association acadienne de Québec 9 janvier 2005

L'Association des familles Richard a reçu une invitation de la part de cette Association en février dernier. Cette invitation nous permettra de faire connaître le patronyme Richard aux acadiens de la région de Québec.

Un comité a été formé ayant comme mandat de réaliser la présentation. L'Association acadienne invite tous les Richard à cet événement qui se déroulera à l'aréna Michel Labadie, 3705 avenue Chauveau, secteur Neufchatel. On me dit que le coût de l'activité (un brunch) s'élèverait entre 15\$ et 20\$. Les Richard pourront fraterniser avec nos amis Acadiens.

Déjeuner rencontre

Le conseil d'administration regarde la possibilité d'organiser un déjeuner rencontre où on pourrait y présenter une conférence, avec échange, sur un sujet prédéterminé.

Une première rencontre pourrait être organisée au printemps prochain. Tous les sujets peuvent y être abordés. Vous avez fait des recherches sur votre famille, une paroisse, un Richard, etc.. N'hésitez à proposer vos sujets, au président ou à la secrétaire.

Nous vous informerons des coordonnées de la première rencontre lors de la prochaine parution du journal, au début d'avril.

Comités

Vous avez le goût de faire partie d'un des comités sur lesquels nous retrouvons déjà les membres du conseil d'administration, il vous suffit de nous en informer. Vous vivrez une belle expérience et contribuerez, par le fait même, au développement de l'Association. Voici la liste des comités:

- événements et activités
 - marketing et recrutement
 - généalogie
 - journal
-

Les demandes d'octrois de terres gratuites aux familles de 12 enfants vivants en vertu de la loi de 1890 du premier ministre Honoré Mercier

Informations tirées du site des Archives nationales du Québec

Guy Richard

Description

En 1890, le gouvernement d'Honoré Mercier observant «qu'il convient, à l'exemple de tous les siècles, de donner des marques de considération à la fécondité du lien sacré du mariage», fait voter une loi intitulée «Acte portant privilège aux pères ou mères de famille ayant douze enfants vivants» (53 Vict., chap. 26). Cette loi accorde gratuitement cent acres de terre publiques aux parents de douze enfants vivants, nés en légitime mariage. Cette mesure n'est pas sans rappeler les dispositions prises au 17^e siècle par Louis XIV pour encourager la natalité au Canada. En effet, à cette époque, les habitants qui avaient «jusqu'au nombre de dix enfants vivants, nés en légitime mariage, non-prêtres, religieux ni religieuse» pouvaient recevoir une pension annuelle de 300 livres. Cette pension était portée à 400 livres si le nombre d'enfants atteignait douze.

Pour se prévaloir des dispositions de la loi de 1890, tout père ou mère de famille éligible doit présenter une requête au secrétaire de la province, accompagnée de son acte de mariage, d'un extrait de naissance de chacun de ses enfants ainsi que d'un certificat devant un juge de paix, constatant le nombre de ses enfants et leurs noms.

Après examen de la requête et des certificats, le secrétaire de la province fait rapport au lieutenant-gouverneur en conseil. Si ce dernier acquiesce à la demande, un arrêté est passé à cet effet et une copie en est transmise au commissaire des terres de la Couronne qui est alors chargé de concéder au requérant les cent acres qu'il a choisis.

Le 30 décembre 1890 (54 Vict., chap. 19), le législateur change certaines dispositions. Ainsi, le ministre du culte de l'endroit où réside le requérant doit four-

nir un certificat attestant de l'exactitude des faits allégués par ce dernier. De plus, l'acte de naissance de chacun des enfants n'est plus requis et la requête est désormais adressée au commissaire de l'Agriculture et de la Colonisation.

En 1892, on précise que les cent acres de terre doivent être choisis parmi les terres publiques propres à la culture, en vente et disponibles au moment du choix, dans le canton, la paroisse ou le territoire non organisé où le requérant demeure ou, sinon, dans celui le plus rapproché de son domicile (55-56 Vict., chap. 19). En 1895, un amendement à «La loi des douze enfants» indique que les terres seront concédées par billet de location aux conditions d'établissement usuelles. À partir de juin 1904, les personnes ayant droit à une terre peuvent obtenir à la place une prime de 50,00 \$. Enfin, en mai 1905, une nouvelle loi abolit les concessions de terre et les primes aux familles de douze enfants et plus (5 Ed. VII, chap.16) mettant ainsi fin à ce programme d'aide gouvernementale.

Entre 1890 et 1905, des 5 413 familles officiellement reconnues, 4 977 recevront un lot ou une prime en vertu de cette loi. Malgré certains problèmes d'application, cette loi a particulièrement profité à ceux qui n'étaient pas propriétaires de leur terre, c'est-à-dire les porteurs de billet de location et les squatters à qui on ne pouvait refuser de leur accorder la terre qu'ils occupaient déjà.

Les dossiers des requérants sont conservés au Centre d'archives de Québec des Archives nationales du Québec, dans le fonds du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (E9,S101,SS4, contenant 1984-11-011/139 à 198) et ils représentent 13,2 mètres de documents textuels couvrant la période 1890-1905. L'ensemble de cette

documentation offre aux chercheurs, et en particulier aux généalogistes, des informations sur des familles provenant de toutes les régions du Québec. Les comtés de Beauce, de Témiscouata, de Rimouski et d'Ottawa fournissent le plus grand nombre de requérants.

À titre d'exemple, le dossier 1779 concernant Jean Bruneau illustre bien l'intérêt de cette série documentaire. En 1894, Jean Bruneau, cultivateur de Saint-Malachie, est père de dix-neuf enfants vivants et il entend se prévaloir de la nouvelle loi qui accorde gratuitement une terre de cent acres aux parents de douze enfants vivants. Il présente donc une requête accompagnée des documents requis. Ainsi, nous retrouvons dans son dossier ses actes de mariage, lesquels mentionnent qu'il a d'abord épousé, le 21 août 1855, Lina Blais, puis s'est remarié à Angèle Landry, en août 1867. Cette dernière lui donnera quinze enfants qui viendront s'ajouter aux huit enfants nés de son premier mariage. Le dossier comprend aussi le formulaire A, signé par le juge de paix le 20 septembre 1894, contenant une déclaration sous serment qui énumère les dix-sept enfants vivants. Les attestations des curés Ste-Claire et St-Malachie mentionnant le nom et la date de naissance de douze enfants selon les registres paroissiaux font aussi partie du dossier.

Par ailleurs, d'autres séries documentaires permettront aux chercheurs de retracer les lettres patentes émises par la suite. Mentionnons, par exemple, les registres conservés dans le fonds du ministère des Terres et Forêts donnant une liste en ordre numérique des octrois gratuits en vertu de cette législation (E21,S64,SS10,SSS3, contenant

1984-10-010/374 à 378) et les lettres patentes des terres accordées que l'on retrouve dans le fonds du Secrétariat provincial (E4, contenant 1960-01-004/585, 587 à 590, 595 et 596, 613, 646). Ainsi, l'index nominal des lettres patentes accordées entre 1867 et 1960 (Microfilms M.15/67 à 78) signale la présence d'une terre de cent acres représentant la moitié sud-est du lot numéro 28 dans le sixième rang du canton de Buckland, officiellement attribuée à Jean Bruneau, le 21 décembre 1894. La jouissance et l'usufruit de ces cent acres de terre appartiennent,

selon la loi, au père ou à la mère des douze enfants, leur vie durant, et ils peuvent la transmettre par donation entre vifs ou testamentaire à l'un de leurs enfants. Dans le cas où aucune donation n'est prévue, la propriété tombe dans la succession.

Des listes de requérants ont aussi été publiées au début du 20^e siècle. L'Index alphabétique des noms de 3400 Familles de douze enfants vivants, compilé par A. Dumais et édité par le Département des Terres, Mines et Pêcheries, couvre la période de mai 1891 à mars 1904. Cet index indique le nom des parents, le lieu de résidence, le nom du comté, le nombre d'enfants nés et celui des enfants vivants, le nombre de garçons et de filles ainsi que le numéro de dossier. Le Tableau des familles de douze enfants du premier avril 1904 au premier juillet 1905 contient le même genre d'informations sur 2018 familles et complète le premier ouvrage.

Signalons enfin que Raymond Gingras a publié en 1980 un Index des familles de douze enfants, 1891-1904; 1904-1905, une compilation en deux volumes des demandes de terres gratuites en fonction du nom de famille de chacun des conjoints et en fonction du lieu de résidence des requérants. De ce fait, il mettait en valeur non seulement le chef de famille mais également les femmes qui ont porté les enfants.

La présente banque de données a d'abord été constituée à partir des publications précédentes, puis complétée et corrigée à l'aide des registres et des dossiers originaux. Le chercheur pourra faire sa recherche en fonction des noms et prénoms, des lieux de résidence des familles ou des cantons où se trouvent les terres octroyées.

J'ai répertorié dans la banque de données les familles Richard ayant bénéficié du programme. Il serait intéressant de savoir si nous avons dans les membres de l'Association des descendants de ces grandes familles.

Richard Adolphe & Côté Ursule-Délina
Sainte-Thècle, Champlain
Marmier (Portneuf), rang sud-ouest Tomachiche,
lots 3 résidu, 4 et 5 partie sud

Richard Auguste & Boulet Philomène
Grande-Vallée, Gaspé
De Nouë (Gaspé), rang 1, lots 4 et 5 et prime de
50\$

Richard Élie & Couturier Éva
Saint-Zénon-de-Piopolis, Compton
Prime de 50\$

Richard Eusèbe & Leclerc Solomée (Salomée)
Beauport, Québec

Richard Ferdinand & Plourde Marie-Catherine
Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Kamouraska
LaFontaine (L'Islet), rang 2, lot 20 et prime de
50\$

Richard Flavien & Lacroix Sophie
Saint-Évariste-de-Forsyth, Beauce

Richard Gaspard & Moreau Merilda
Saint-Alphonse-Rodriguez, Joliette
Prime de 50\$

Richard Gilbert & Forest
Havre-aux-Maisons (Iles-de-la-Madeleine), Gaspé
Thetford (Mégantic), rang 11, lot 23, 1/2 et
prime de 50\$

Richard Hippolythe & Doyle Marine
Pointe-aux-Esquimaux, Saguenay
Prime de 50

Richard Joseph & Paquette Emma Jane
Saint-Jacques-de-l'Achigan, Montcalm
Prime de 50\$

Richard Joseph & Talbot Adélaïde
Saint-Épiphane, Témiscouata
Demers (Témiscouata), rang 3, lot 48

Richard Narcisse & Dionne Auphédie
Saint-Octave-de-Métis, Rimouski
Casupscull (Rimouski), rang 1, lot 15, partie
front

Richard Nazaire & Provancher (Provencher)
Adèle
Saint-Célestin, Nicolet
Prime de 50\$

Richard Pachal & Goyette Rosalie
Saint-Romuald-de-Farnham, Missisquoi
Cabano (Témiscouata), rang 10, lot 25 1/2 nord
est et lot 26

Richard Pierre & Lemay Louise
Saint-Louis-de-Lotbinière, Lotbinière
Risborough (Beauce), rang 3, lot 5 et prime de
50\$

Les arrivées

301. Gisèle Richard, Saint-Basile	Souche : Pierre, Château-Richer
302. Alain Richard, Sainte-Julie	Souche : Michel, St-Vallier
303. Anne Richard, Outremont	Souche : Michel, Acadie
304. Jean-Guy Richard, Grande-Vallée	Souche : Pierre, Cap-St-Ignace
305. Jean Richard, Napierville	Souche : inconnue
306. Martin Richard, Lasalle	Souche : Michel, Acadie
307. Yvette Richard, St-Jean-sur-Richelieu	Souche : Michel, Acadie
308. Jean-René Richard, Charlesbourg	Souche : inconnue
309. Lomer Richard, Havre-aux-Maisons	Souche : Michel, Acadie
310. Jean-Luc Richard, Gatineau	Souche : Michel, Acadie
311. André Richard, Rimouski	Souche : Pierre, Cap-St-Ignace

Les départs

À La Pocatière, le 9 août 2004, à l'âge de 76 ans, est décédée dame Rita Pelletier, épouse de M. Donat Thiboutot. Elle était la fille de Rose-Albine Richard et de Olivier Pelletier. Madame Pelletier était membre depuis la fondation de l'Association.

À Fleurimont, le 7 septembre 2004, à l'âge de 63 ans, est décédée dame Normande Goulet, épouse de M. Grégoire Richard, demeurant à Courcelles. Monsieur Richard est membre depuis les débuts de l'Association.

À Greenfiel Park, le 26 septembre 2004, à l'âge de 85 ans, est décédé monsieur Georges Richard, époux de dame Yvonne Coulombe. Il était originaire de Saint-Cyrille de l'Islet. Monsieur Richard était membre de l'Association depuis quelques années. De plus, il est le père de Guy qui est également membre depuis les débuts de l'Association.

Nos condoléances vont à toutes les familles

Familles Richard dans la descendance de Marguerite Bourgeois

Marguerite Bourgeois arriva en Nouvelle-France avec ses trois nièces Soumillard; Louise, Catherine et Marguerite. Catherine et Marguerite la suivirent en religion.

Louise est la grand-mère de toute cette grande famille de neveux et nièces de Marguerite Bourgeois. Elle eut deux maris : François Boutin (8 enfants) et Jean-Baptiste Fleuricourt (3 enfants).

Voici la liste des neveux et nièces mariés entre 1750 et 1800. Certains noms reviennent fréquemment tels : Fortin, Lorrain, Lauzon, Ranger, Richard...

Les neveux et nièces se sont tous mariés à proximité de Montréal, lieu de mariage de Louise Soumillard à François Fortin en 1674.

Jérôme Briand & Amable Richard (Lavaltrie 1790)

- Né en 1770 (7^e enfant; cadette) Lavaltrie
- Mariée le 11/10/1790 Lavaltrie
- Parents : Jean-Baptiste né 1732 Pointe-aux-Trembles; marié 9/11/1752 Lavaltrie et Louise Laporte
- Grand-parents : Urbain né 1687 Pointe-aux-Trembles; marié le 23/01/1719 Rivière-des-Prairies et Marguerite Fleuricourt
- Arrière-grand-parents : Guillaume né 1651 Saint-Léger; marié le 26/11/1675 Montréal; décès 02/07/1690 Pointe-aux-Trembles et Agnès Tessier

François Campeau & Céleste Richard (Boucherville 1799)

- Née en 1779 (3^e de 4) Boucherville
- Mariée le 11/11/1799 Boucherville
- Parents : Urbain né 1746 Varennes; marié 15/02/1768 Varennes et Marie-Louise Sénécal
- Grand-parents : Urbain né 11/01/1720 Pointe-aux-Trembles; marié le 26/02/1745 Varennes et Marie-Louise Troye
- Arrière-grand-parents : Urbain et Marguerite Fleuricourt
- Arrière-arrière-grand-parents : Guillaume et Agnès Tessier

Augustin Deslandes & Archange Richard (Chambly 1774)

- Née 1754 (aînée de 6) Chambly
- Mariée le 07/02/1774 Chambly
- Parents : Joseph né 1733 Pointe-aux-Trembles; marié 12/02/1753 Varennes et Véronique Ledoux
- Grand-parents : Urbain et Marguerite Fleuricourt
- Arrière-grand-parents: Guillaume et Agnès tessier

Alexis Guyon & Marie-Josephte Richard (Lachenaie 1780)

- Née 1757 (aînée de 4) L'Assomption
- Mariée le 15/06/1777
- Parents : Alexis né 16/09/1723 Pointe-aux-Trembles; marié 28/02/1745 Varennes et Marie-Josephe Troye
- Grand-parents : Urbain et Marguerite Fleuricourt
- Arrière-grand-parents : Guillaume et Agnès Tessier

Pierre Hébert & M. Louise Richard (Chambly 1780)

- Née 1760 (4^e de 6) Chambly
- Mariée le 30/10/1780 Chambly
- Parents : Joseph et Véronique Ledoux
- Grand-parents : Urbain et Marguerite Fleuricourt
- Arrière-grand-parents : Guillaume et Agnès Tessier

Pierre Joubert & Marguerite Richard (Chambly 1777)

- Née le 24/04/1761 (5^e de 6) Montréal
- Mariée le 10/11/1777 Chambly
- Parents : Joseph et Véronique Ledoux
- Grand-parents : Urbain et Marguerite Fleuricourt
- Arrière-grand-parents : Guillaume et Agnès Tessier

Jean-Baptiste Labelle & Amable Richard (St Fs 1787)

- Née 1767 (cadette 4^e) Montréal
- Mariée le 23/07/1787 Montréal
- Parents : Alexis et Marie-Josephe Troye
- Grand-parents : Urbain et Marguerite Fleuricourt
- Arrière-grand-parents : Guillaume et Agnès Tessier

Michel Ledoux & Marguerite Richard (St-Sulpice 1759)

- Née le 06/01/1722 (2^e de 7) Pointe-aux-Trembles
- Mariée le 22/01/1759 Montréal
- Parents : Urbain et Marguerite Fleuricourt
- Grand-parents : Guillaume et Agnès Tessier

Jean Mainville & M. Véronique Richard (L'Acadie 1788)

- Née 1768 (cadette 6^e) L'Acadie
- Mariée le 10/11/1768 L'Acadie
- Parents : Joseph et Véronique Ledoux
- Grand-parents : Urbain et Marguerite Fleuricourt
- Arrière-grand-parents : Guillaume et Agnès Tessier

Antoine Pelletier & Marguerite Richard (Berthier-en-haut 1781)

- Née 1761 (5^e de 7) Berthierville
- Mariée le 15/10/1781 Berthierville
- Parents : Jean-Baptiste et Louise Laporte
- Grand-parents : Urbain et Marguerite Fleuricourt
- Arrière-grand-parents : Guillaume et Agnès Tessier

Alexis Richard & M. Anne Bissonnette (Laprairie 1796)

- Né 1757 (3^e de 6) Varennes
- Marié le 02/05/1796 Laprairie
- Parents : Joseph et Véronique Ledoux
- Grand-parents : Urbain et Marguerite Fleuricourt
- Arrière-grand-parents : Guillaume et Agnès Tessier

Alexis Richard & M. Josephe Pariseau-Dalpe (Varennes 1767)

- Né 1747 (2^e de 3) Varennes
- Marié le 26/10/1767 Varennes
- Parents : Urbain et Marie-Louise Troye
- Grand-parents : Urbain et Marguerite Fleuricourt
- Arrière-grand-parents : Guillaume et Agnès Tessier

Alexis Richard & M. Josephe Chaput (L'Assomption 1781)

- Marié 02/10/1781 L'Assomption

Jean-Baptiste Richard & M. Geneviève Bergeron (L'Assomption 1796)

- 2^e mariage le 05/04/1796 L'Assomption
- 1^{er} mariage avec Louise Laporte

Jean-Baptiste Richard & M. Louise Laporte (Lavaltrie 1752)

- Né 1732 (5^e de 7) Point-aux-Trembles
- Marié 9/11/1752 Lavaltrie
- Parents : Urbain né et Marguerite Fleuricourt
- Grand-parents : Guillaume et Agnès Tessier

Joseph Richard & Marie Decelles Duclos (Varennes 1796)

- Né 1754 (2^e de 6) Varennes
- Marié le 16/08/1786 Varennes
- Parents : Joseph et Véronique Ledoux
- Grand-parents : Urbain et Marguerite Fleuricourt
- Arrière-grand-parents : Guillaume et Agnès Tessier

Joseph Richard & Josephe Gauthier (Lavaltrie 1779)

- Né 1759 (3^e de 7) Lavaltrie
- Marié le 10/09/1779 Lavaltrie
- Parents : Jean-Baptiste et Louise Laporte
- Grand-parents : Urbain et Marguerite Fleuricourt
- Arrière-grand-parents : Guillaume et Agnès Tessier

Joseph Richard & Véronique Ledoux (Varenes 1753)

- Né 1733 (cadet de 7) Pointe-aux-Trembles
- Marié le 12/02/1753 Varenes
- Parents : Urbain et Marguerite Fleuricourt
- Grand-parents : Guillaume et Agnès Tessier

Urbain Richard & M. Louise Sénécal (Varenes 1768)

- Né 1746 Varenes
- Marié le 15/02/1768 Varenes
- Parents : Urbain et Marie-Louise Troye
- Grand-parents : Urbain et Marguerite Fleuricourt
- Arrière-grand-parents : Guillaume et Agnès Tessier

Urbain Amable Richard & Marie Brien (Varenes 1778)

- Né 1758 Varenes
- Marié le 19/10/1778 Varenes
- Parents : Urbain et Marie-Louise Troye
- Grand-parents : Urbain et Marguerite Fleuricourt
- Arrière-grand-parents : Guillaume et Agnès Tessier

Guillaume Amable Rochon & M. Rose Richard (Lachenaie 1778)

- Née 1758 (2^e de 4) L'Assomption
- Mariée le 10/08/1778
- Parents : Alexis et Marie-Joséphé Troye
- Grand-parents : Urbain et Marguerite Fleuricourt
- Arrière-grand-parents : Guillaume et Agnès Tessier

François Viger & M. Pétronille Richard (Varenes 1793)

- Née 1776 (2^e de 4) Varenes
- Mariée le 14/10/1793 Varenes
- Parents : Urbain et Marie-Louise Senecal
- Grand-parents : Urbain et Marie-Louise Troye
- Arrière-grand-parents : Urbain et Marguerite Fleuricourt
- Arrière-arrière-grand-parents : Guillaume et Agnès Tessier

Pierre Dalbrouer & M. Louise Richard (Varenes 1789)

- Née 1769 (aînée de 4) Varenes
- Mariée le 12/10/1789 Varenes
- Parents : Urbain et Marie-Louise Senecal
- Grand-parents : Urbain et Marie-Louise Troye
- Arrière-grand-parents : Urbain et Marguerite Fleuricourt
- Arrière-arrière-grand-parents : Guillaume et Agnès Tessier

Comme vous pouvez le constater, plusieurs Richard font partie de la descendance de la famille de Marguerite Bourgeois.

Lorsque nous faisons une recherche plus exhaustive dans la généalogie de chaque famille, nous retrouvons régulièrement plusieurs familles reliées entre elles.

Je voulais vous présenter ces informations plus particulières étant donné que Marguerite Bourgeois est un personnage important dans l'histoire de la Nouvelle-France.

Yves Richard **Membre du conseil d'administration**

Je m'appelle Yves et je suis, depuis septembre, membre du conseil d'administration de l'Association des Familles Richard. Né à Campbellton au Nouveau Brunswick, d'origine acadienne (descendance de Michel), j'ai vécu mon enfance à St-Fabien en banlieue de Rimouski.

Mon père, tout comme mon grand-père Richard étaient médecins de campagne. Moi, j'ai plutôt choisi la carrière d'ingénieur en électrotechnique. Diplômé de l'École Polytechnique de Montréal, j'ai travaillé pendant 26 ans à Hydro-Québec et je suis maintenant retraité depuis deux ans. Le bonheur total pour quelqu'un qui aime voyager, fouiner dans les librairies de livres usagés et organiser des sorties pour des confrères aussi à la retraite.

J'ai joint le conseil d'administration de l'Association des Familles Richard pour satisfaire ma passion pour les recherches généalogiques (et répondre au défi lancé par mon cousin Robert !). C'est d'ailleurs aux assemblées générales des Familles Richard que j'ai trouvé plusieurs contacts pour m'aider à compléter la généalogie des Familles Carlos, nom de mon épouse...autre preuve que le monde est petit. J'aime bien, par ces recherches, apprendre la petite histoire des gens de chez nous et visiter leur coin de pays. J'aimerais transmettre mon goût de la généalogie à tous les membres de l'Association.

CONCOURS

Nous lançons un concours ayant comme objectifs d'obtenir des informations sur vos ancêtres. Cela permettra la mise à jour de la banque de données généalogiques des familles Richard ainsi que celle d'autres ancêtres intimement liés au fil des générations. Elle permettra aussi de corriger certaines erreurs dans nos dossiers actuels et d'ajouter de nouvelles informations. Ce concours s'adresse à tous les membres de l'Association et leurs familles (époux, épouse et enfants).

Ce concours s'adresse à deux catégories :

18 ans et moins (enfant)

plus de 18 ans (adulte)

Nous avons joint un document contenant les informations recherchées. Un formulaire par personne peut être acheminé à l'Association.

Vous avez jusqu'au 1^{er} mars 2005 pour nous faire parvenir votre formulaire rempli contenant le maximum d'informations disponibles.

Un tirage au sort aura lieu parmi toutes les personnes qui auront répondu dans chaque catégorie. Ce tirage sera effectué par le conseil d'administration lors de sa réunion d'avril 2005. Le nom des gagnants apparaîtra dans le journal d'avril 2005.

De plus, nous cherchons à connaître des anecdotes ou des faits historiques dans lesquels vos ancêtres en sont les acteurs. Si vous pouvez inclure des photos, des articles de journaux ou d'autres documents, mais ce n'est pas essentiel. Le tout vous sera bien entendu retourné.

Les anecdotes dignes de mention seront publiées dans les prochains bulletins de l'Entre Richard.

Nous vous invitons à participer en grand nombre, enfant comme adulte. Vous contribuerez à votre manière à l'avancement de l'Association et à la conservation du patrimoine.



Guy, le président, et Jean, le président d'honneur, à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Au Canada pour voir un Acadien, un ours et un iceberg

Un français a quitté son pays en voilier dans le but de voir un jour le Canada, un Acadien, un ours et un iceberg. Il a atteint ses deux premiers rêves puisqu'il a accosté mardi, à Caraquet.

Alain Richard, originaire de Lorient, en Bretagne, a quitté seul la France, en février, à bord d'un voilier de 29 pieds. Il avait déjà traversé l'Atlantique, il y a 10 ans, mais sans atteindre le Canada. « Je suis arrêté en premier à Madere, dans les îles portugaises, et je suis rapidement allé à Cap Verde, non loin du Portugal, pour éviter les tempêtes. Je suis resté deux mois dans un petit village. Je pêchais avec les gens de la place », raconte-t-il.

Au début de mai, il a traversé l'Atlantique jusqu'aux Antilles, un trajet de 17 jours. Il a atteint les Bermudes pour ensuite se diriger vers le port de Halifax, où il est demeuré une semaine. « J'ai rencontré seulement un voilier, au loin, et quelques cargos. Je n'ai rencontré aucun intempérie », souligne-t-il.

Il raconte qu'au large, il écoute la météo une fois par jour, à 11h30, son seul repère de la journée,

sinon il vit avec le soleil et dort beaucoup la nuit. « J'ai un détecteur de radar qui me signale s'il y a d'autres bateaux à l'horizon, mais c'est arrivé très rarement », dit-il. En mer, il se nourrit notamment de riz, de pommes de terre, de couscous et de pâtes. Lorsqu'il fait des escales, il achète des légumes, des fruits et du poisson. « Cela me paraît facile de vivre en mer, mais c'est difficile puisque la mer est hostile. Mais il y a aussi des moments merveilleux, tels les levés et couchers de soleil », ajoute-t-il.

Après quelques jours en Acadie, M. Richard espère se rendre aux Îles-de-la-Madeleine, en Gaspésie, et sur la Côte-Nord, au Québec, pour y découvrir la vie sauvage. M. Richard a déjà vécu à Paris, mais travaille dans l'univers marin depuis un bout de temps. « Je vis sur un bateau depuis trois ans, j'ai fait des voyages marins professionnels, j'ai livré des bateaux, etc.. », dit-il.

M. Richard affirme qu'il n'est pas trop pressé de retourner en France, mais il admet parfois s'ennuyer de sa famille et de ses amis.

Caraquet, Nouveau-Brunswick (PC)



Guy, de Brossard, artiste-peintre.

Saviez-vous que...??

Félix, notre généalogiste a fêté au cours de l'été son 80e anniversaire. Bonne anniversaire et longue vie à toi

La capitale du Canada fut, entre 1840 et 1865, « **Itinérante** ». Ce qui veut dire que les politiciens et les fonctionnaires devaient déménager à tous les 4 ou 5 ans. On commença par Kingston en 1840 qui était la ville la plus centralisée entre les deux colonies de l'époque. C'est donc là que siège pour la première fois le 1^{er} premier parlement du Canada-Uni (Haut et Bas-Canada).

Puis ce fut au tour de Montréal (1844-1849), Toronto (1849-1852) ensuite Québec (1852-1856) avant de retourner à Toronto en 1856. C'est Québec qui hébergera ce parlement ambulante pour la dernière fois jusqu'en 1865. Et ce, même si la Reine Victoria avait décidé, en 1857, que ce serait définitivement Ottawa, la capitale du Canada-Uni.

À une certaine époque le Québec eut ses esclaves : En effet, entre 1629 et 1833, on en dénombra environ 4 000. Environ 1 200 étaient noirs, les autres étant pour la plupart des amérindiens du centre des États-Unis. La majorité des esclaves habitaient dans la demeure de leurs maîtres et avaient le statut de domestiques, ne touchant cependant aucun gage ou salaire.

Que c'est sous le gouvernement de Maurice Duplessis, le 21 janvier 1948, que le Québec se donna son propre drapeau. C'est à 13 h que, pour la première fois, fût hissé à l'extérieur du parlement de Québec le « Fleurdelisé »!

Que l'hymne national canadien fut composé par un canadien français du nom de Calixa Lavallée. On entonna le « O Canada » pour la première fois, le 24 juin 1880 à Québec, à l'occasion des célébrations de la Saint-Jean-Baptiste.

Conseil d'administration 2004-2005

Président: *Guy Richard*
Vice-président: *Michel Richard*
Trésorier: *André Richard*
Secrétaire: *Cécile Richard*

Directeurs et directrices:
Anne Richard
Fernand Richard
Joseph-Édouard Richard
Monique Richard
Yves Richard

Adresse de l'Association

Vous pouvez communiquer avec nous par courrier:
Association des familles Richard
C.P. 6700, Sillery (Québec) G1T 2W2
Internet: www.genealogie.org/famille/richard

Articles pour le journal

J'ai toujours besoin de vos articles pour agréments notre journal. Celui-ci sera d'autant plus intéressant si vous y collaborez. Alors n'hésitez pas à les faire parvenir à un des responsables du journal ou directement à l'adresse de l'Association.

Vous pouvez me joindre par internet à :
yug_richard@hotmail.com

Appel aux généalogistes

Nous sommes constamment à la recherche d'informations d'ordres généalogiques sur une des souches Richard. Félix, notre archiviste, serait heureux d'en échanger afin de compléter les archives de l'Association et de mettre les généalogistes en communication les uns avec les autres. En partageant nos informations nous pourrions mieux retracer l'histoire des familles Richard et conséquemment, celle du Québec et de l'Acadie.

Donc si vous avez fait des recherches généalogiques que vous voulez faire partager ou compléter, communiquez avec :

Félix Richard
7777, boul. Lasalle app. 321
Ville Lasalle (Québec)
H8P 3K2 (514) 595-1259
Internet : felimado@sympatico.ca

Objets promotionnels

Vous pouvez vous procurer un blason 5\$, une épinglette 5\$, un album souvenir 5\$, un disque 5\$ ainsi qu'une plaque d'automobile 10\$ à l'effigie de l'Association. Il est possible de vous les procurer en communiquant avec un membre du conseil d'administration ou à l'adresse de l'Association.

Vous pouvez nous rejoindre

Si vous avez des messages ou des informations à nous communiquer concernant des réunions de familles, des événements, n'hésitez pas à nous en faire part. Nous communiquerons l'information et le cas échéant, si possible, nous serons heureux de participer à l'événement ou à son organisation. Pour nous rejoindre, vous pouvez prendre contact avec n'importe quel membre du conseil d'administration de l'Association des familles Richard ou communiquer directement avec la secrétaire :

Cécile Richard
1530, rue du Nordet
Sainte-Foy
G2G 2A4 (418) 871-9663
Internet : crichard@oricom.ca

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Québec 568561